



Communiqué de presse

Les fleurs équitables : le bon choix pour la Saint-Valentin ! Le marché, fragilisé durant la crise COVID, est en forte progression

Paris le 14 février 2022 – Chaque année, à la Saint-Valentin, les Français plébiscitent les roses. En 2021 elle reste la fleur la plus achetée et représente 63% des dépenses à cette occasion¹. Depuis plus de 15 ans les roses proviennent massivement de pays en développement, raison pour laquelle le mouvement Fairtrade/Max Havelaar a développé un cahier des charges pour rendre plus durable la filière. Derrière ces fleurs, il y a des hommes et des femmes qui continuent à faire face à de nombreuses difficultés que la crise Covid a engendrées ou accentuées. Les actions du mouvement Fairtrade/Max Havelaar, avec la prime de développement et les fonds d'aide déployés sur le terrain ont été, et constituent encore, des réponses concrètes contribuant au maintien de la filière horticole.

La rose équitable gagne du terrain en France

En 2021 le marché de la fleur équitable est en hausse avec plus de 55% de croissance et des ventes estimées à plus **de 30 millions de tiges en France**.

Cette progression est portée par l'engagement de nombreux acteurs de la filière qui font le choix d'un approvisionnement équitable et durable. *Interflora* propose en ligne une large gamme de roses certifiées, et les fleuristes sont de plus en plus nombreux à faire le choix des fleurs équitables face à une demande croissante. Les enseignes comme Aldi, Système U, Monoprix, Intermarché, Carrefour ou encore E. Leclerc continuent à apporter leur soutien aux travailleur.euse.s de la fleur.

Malgré les défis logistiques causés par la pandémie, les ventes de fleurs Fairtrade/Max Havelaar sont restées relativement stables, avec **944 millions de tiges vendues dans le monde en 2020** qui ont généré 7,25 millions d'euros de prime de développement.

Choisir des fleurs équitables Fairtrade/Max Havelaar signifie que le respect des droits sociaux est audité (cf. encadré ci-dessous) et qu'une prime de développement (10% du prix) est versée directement aux comités de travailleur.euse.s pour investir dans des projets qui répondent à leurs besoins et qui ont démontrés leur importance capitale pendant la crise. Cette prime représente uniquement quelques centimes pour le consommateur final mais peut avoir un impact essentiel sur la vie des femmes et des hommes qui la produisent.

« La crise a accentué la vulnérabilité des salarié-es et producteur.ices de la fleur dans un marché mondial très concurrentiel. La progression de la rose certifiée équitable est donc encourageante. Elle tient aux consommateurs qui veulent plus de transparence sur les conditions de travail, et aux entreprises de la fleur qui s'engagent plus nombreuses pour améliorer leur impact social et environnemental positif ! ». **Blaise Desbordes, directeur général de Max Havelaar France**

« Au Nom de la Rose » : un nouveau partenaire engagé

L'enseigne « Au Nom de la Rose » appartenant à Emova Group a choisi de **proposer en 2022 une gamme de roses certifiées Fairtrade/Max Havelaar**. « Cet engagement s'inscrit dans une démarche plus large de RSE, visant à renforcer nos exigences environnementales et sociales, de la production des fleurs et plantes à leur distribution à nos clients, en passant par la logistique, à l'accueil et les

¹ [Etude Kantar pour Val'Hor et FranceAgriMer, 2021](#)

conseils en magasin. Il s'agit pour Emova Group de maîtriser ses impacts, de soutenir une production équitable et d'accroître sa contribution sociétale. C'est une démarche de progrès continu que nous engageons au service de nos clients, en partenariat avec nos fournisseurs et nos fleuristes, tous attachés au commerce équitable, à la protection du végétal et des écosystèmes », précise Céline Rivals, directrice des ressources humaines et RSE - Emova Group, 2022.

Solidaires face au Covid : l'appui du mouvement Fairtrade/Max Havelaar

L'impact de la crise sanitaire en 2020 a frappé de plein fouet le secteur horticole et a mis à jour l'interdépendance des acteurs dans la chaîne d'approvisionnement. Des fermes horticoles en Afrique de l'Est ont dû réduire drastiquement la masse salariale, les ventes ont enregistré des pertes de 20 à 60%. Face à l'ampleur de la crise, plusieurs réponses concrètes ont été déployées afin de répondre aux besoins du terrain.

Dès le début de la crise COVID, la prime de développement a pu être utilisée de manière exceptionnelle afin d'apporter une réponse à court terme auprès des travailleur.euse.s les plus vulnérables et leurs communautés ; **17 000 personnes ont pu en bénéficier**. La prime a permis de compenser la perte de salaire, de financer la distribution alimentaire ou encore de fournir des équipements de protection.

« Lorsque la pandémie a frappé cela nous a beaucoup affectés. [...] Mais lorsque j'ai reçu un appel pour venir récupérer mon bon d'achat j'étais extrêmement heureuse. J'ai fait des courses pour ma famille. Je suis reconnaissante envers le mouvement Fairtrade. Je prie pour qu'il perdure et que nous continuions à recevoir de l'aide. » **Dorcac Nyaboke Osongo, travailleuse dans une ferme horticole Fairtrade/Max Havelaar.**

Avec l'appui du mouvement Fairtrade International, le réseau de producteurs Fairtrade Africa a mis en place 3 fonds de soutien pour les producteur.rice.s et travailleur.euse.s, dont les fermes horticoles ont pu bénéficier : le **Producer Relief Fund** pour des actions d'urgence, le **Resilience Fund** pour faire face aux conséquences de la crise sur le long terme et le **Projet RECOVER Africa** qui a soutenu des initiatives locales pour lutter contre le Covid-19 dans les fermes horticoles du Zimbabwe et du Kenya . Ces fonds ont été alimentés par le mouvement Fairtrade en partenariats avec les agences gouvernementales, comme l'Agence allemande de Développement (GIZ) qui reconnaissent en Fairtrade/Max Havelaar un partenaire disposant de leviers uniques et d'un soutien direct grâce aux réseaux de producteur.rice.s et travailleur.euse.s. **Au total, le mouvement Fairtrade/Max Havelaar a déjà versé plus d'un million d'euros de soutien aux travailleur.euse.s des fermes horticoles certifiées.**

Où trouver des fleurs équitables en France ?



En grande distribution chez :

Monoprix, Système U, Aldi, E.Leclerc, Intermarché, Carrefour.

En ligne :

Sur le site d'[Interflora](https://www.interflora.com)

Chez un fleuriste près de chez vous

[A retrouver sur le site Max Havelaar France](https://www.maxhavelaar.com/fr)

Parmi un de nos partenaires engagés :

[Dans les boutiques Au Nom de La Rose près de chez vous](https://www.la-rose.com)

Les importateurs et grossistes français engagés :

Bigot fleurs www.cash-bigot.fr/

Ethiflora www.ethiflora.fr/

Mfresh www.mfresh.fr/

Peigne Fleurs www.peigne-fleurs.fr/

Les principaux critères des cahiers de charges des fleurs équitables Fairtrade/Max Havelaar

Prime de développement : les acheteurs doivent verser 10% du prix d'achat à un Comité de travailleurs dans chaque ferme. Cette instance est chargée de gérer l'argent de la prime – sur un compte indépendant de celui de la ferme – pour l'investir dans des projets aux bénéfices des travailleurs et de leurs communautés.

Salaires : les fermes certifiées doivent respecter au minimum la référence la plus exigeante existante pour le secteur (salaire minimum légal national, convention collective du secteur ou encore niveau de salaire minimum officiellement reconnu dans le pays pour ce type de fonction). Si aucune de ces références n'est supérieure au seuil d'extrême pauvreté de la Banque Mondiale (équivalent à 1,90\$/jour), c'est au minimum le 1,90\$/jour qui doit être respecté. Cette mesure a entraîné une augmentation des salaires pour 15 000 travailleurs des fermes certifiées Fairtrade, l'augmentation des salaires va de + 33% à +127% pour les fermes en Ouganda notamment. Dans un contexte comme celui-ci cette mesure fait une réelle différence.

De meilleures conditions de travail : le cahier des charges Fairtrade/Max Havelaar favorise les contrats de travail à durée indéterminée. Il exige une durée de travail réglementée, la liberté de se réunir et de créer des syndicats, le port de vêtements de protection et des formations pour apprendre à manipuler les produits chimiques en toute sécurité.

Des mesures spécifiques pour les femmes vulnérables dans le contexte de crise : Le renforcement économique des femmes est promu, tout comme l'égalité d'accès à la formation et aux soins médicaux. La protection de la maternité, avec notamment l'interdiction de licencier une femme parce qu'elle est enceinte.

Respect de l'environnement : Les produits chimiques les plus dangereux sont bannis. Les cahiers des charges requièrent que des mesures alternatives de contrôle et de prévention des nuisibles (qui permettront un usage moindre de pesticides) soient mises en place. D'autre part, une optimisation de la consommation d'eau est requise, à travers la mise en place de méthodes d'irrigation économes et le recyclage d'eau.

À propos de l'association Max Havelaar France

L'ONG Max Havelaar France, membre fondateur du mouvement international Fairtrade/Max Havelaar, agit pour un commerce équitable, respectueux des droits humains et de l'environnement. Avec le label Fairtrade/Max Havelaar, elle mobilise les entreprises, les consommateurs et les pouvoirs publics afin de transformer les pratiques et de soutenir les producteurs et travailleurs défavorisés. Elle sensibilise l'opinion publique et milite en faveur d'une économie mondiale éthique et responsable.

Plus d'informations sur www.maxhavelaarfrance.org

CONTACTS PRESSE

Agence Etycom | Aelya NOIRET
06 52 03 13 47 | a.noiret@etycom.fr

ONG Max Havelaar France | Anne-Lise FRANÇOIS
07 84 90 54 33 | a.Francois@maxhavelaarfrance.org